

| |
|--|
| Objet : Circulaire revalorisation du cours d'allemand |
|--|

Aux Pouvoirs Organisateurs et aux Chefs
d'établissement d'enseignement secondaire
ordinaire organisé ou subventionné par la
Communauté française

POUR INFORMATION

- A Monsieur le Ministre - Membre du Collège de la Commission communautaire française chargé de l'Enseignement ;
- A Madame et Messieurs les Gouverneurs;
- A Mesdames et Messieurs les Bourgmestres ;
- Aux Pouvoirs de tutelle des Communes;
- Aux Directions des Centres PMS organisés et subventionnés par la Communauté française
- Au Conseil de l'Enseignement des Provinces et des Communes ;
- A la Fédération des écoles libres subventionnées indépendantes;

- Au Conseil permanent de l'enseignement officiel neutre subventionné;
- Au Secrétariat général de l'enseignement catholique ;
- Aux Membres du service d'Inspection ;

- Aux associations de Parents.

| | |
|----------------------------|------------------------------------|
| Autorité : Ministre | Signataire : Pierre HAZETTE |
|----------------------------|------------------------------------|

| | |
|--------------------------|-----------|
| Nombre de pages : | texte : 7 |
|--------------------------|-----------|

LE MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
ET DE L'ENSEIGNEMENT SPECIAL

Bruxelles, le 06 DEC. 2002

Madame la Préfète,
Monsieur le Préfet,
Madame la Directrice,
Monsieur le Directeur,

L'importance de la connaissance des langues étrangères dans le monde d'aujourd'hui est incontestable. Pour garantir l'avenir des jeunes générations et les préparer au mieux aux exigences de la vie dans un monde où la mobilité des personnes est devenue un impératif majeur, le multilinguisme apparaît plus que jamais comme une priorité.

Ce défi de l'intégration des jeunes européens dans un monde sans frontières, j'ai à cœur de le relever en veillant à ce que notre système éducatif garantisse la diversité des langues enseignées, de même que l'efficacité des méthodologies mises en œuvre. En ouvrant nos élèves de manière prioritaire à la connaissance des langues pratiquées sur notre continent, nous pourrions gérer positivement les mutations qui s'y sont produites depuis la chute du mur de Berlin, et éviter l'appauvrissement certain que représenterait une uniformisation.

Certes, l'importance de la langue anglaise constitue une réalité incontournable dans le monde d'aujourd'hui, mais celle-ci ne peut se développer au détriment des autres langues. C'est la raison pour laquelle nous devons absolument promouvoir le plurilinguisme, seul moyen de sauvegarder les langues nationales ainsi que la richesse des diverses cultures qu'elles véhiculent, et d'en garantir l'accessibilité au plus grand nombre.

Je souhaite revaloriser la langue allemande. En effet, l'apprentissage de la langue allemande a connu une nette diminution au cours des dernières décennies. Au début des années septante, il figurait au programme de quelque 20% des élèves inscrits dans l'enseignement secondaire. Actuellement, ce taux n'est plus que de 1,6 %. Si cette tendance ne se trouve pas inversée sous peu, les relations privilégiées que nous entretenons avec l'Allemagne s'en trouveront inévitablement affaiblies, car il est clair que cette situation ne répond pas aux besoins générés par les multiples échanges belgo-allemands.

Selon les normes actuellement en vigueur, l'allemand est susceptible d'être enseigné comme première, deuxième ou troisième langue étrangère dans l'enseignement secondaire. C'est surtout dans les régions proches de la Communauté germanophone et des frontières allemande et luxembourgeoise que les cours d'allemand ont été maintenus comme première langue en dépit des diverses mesures d'économie qui ont frappé l'enseignement ces dernières années. Ailleurs, l'allemand est proposé aux élèves après le néerlandais et l'anglais : cette langue est donc introduite au troisième degré, soit en avant-dernière année de l'enseignement secondaire.

D'après les experts, cette situation ne répond nullement aux attentes de notre société. Il apparaît donc urgent de prendre des mesures afin de combler ce déficit sans délai.

L'allemand est une des grandes langues culturelles et son impact économique ainsi que politique est indéniable - surtout dans une Europe dont le cœur politique et administratif bat à Bruxelles.

L'allemand en Europe

Des chiffres: (*CEE = Communauté Economique Européenne)

| | Proportion de la population de la CEE* parlant cette langue comme langue maternelle | Proportion de la population de la CEE* parlant cette langue mais pas comme langue maternelle | Proportion totale de la population de la CEE" parlant cette langue |
|-----------------|--|---|---|
| Allemand | 24 % | 8 % | 32 % |
| français | 16 % | 12 % | 28 % |
| anglais | 16 % | 31 % | 47 % |
| italien | 16 % | 2 % | 18 % |
| espagnol | 11 % | 4 % | 15 % |

(Source CEE:<http://europa.eu.int/comm/education/languages/lang/europeanlanguages.html>**)**

L'avenir de l'Europe n'est pas seulement entre les mains des hommes politiques, des hommes d'affaires ou des scientifiques. Il repose aussi et surtout sur chacun de nous. Apprendre des langues étrangères, c'est assurer son avenir.

C'est pourquoi je souhaite promouvoir l'allemand comme première langue étrangère dans davantage d'écoles secondaires en Wallonie. L'objectif poursuivi est qu'aux écoles secondaires des régions frontalières viennent s'ajouter dix établissements volontaires, et que l'allemand soit proposé comme deuxième langue étrangère dans quelque vingt-cinq écoles de Wallonie.

Les écoles volontaires seront accompagnées : grâce à l'intervention du Goethe Institut / Inter Nations et avec l'appui des services culturels des ambassades de la République fédérale d'Allemagne, de la République d'Autriche et de la Suisse, ces établissements pourront bénéficier d'une aide au niveau des manuels et autres outils pédagogiques. Quant à l'accompagnement méthodologique, il pourra être assuré par le conseiller pédagogique de la RFA qui se tient à la disposition des enseignants. Dans le cadre de l'Euregio Rhin-Meuse et de la Grande Région Saar / Lor / Lux / Wallonie, des échanges scolaires pourront être favorisés afin que les apprenants aient l'occasion, au cours de leurs études secondaires, de séjourner dans un pays ou une région germanophone.

Je vous invite à prendre connaissance des arguments qui plaident en faveur de l'étude de cette langue et à prendre en considération l'atout que l'organisation de ce cours peut constituer pour votre établissement. Vous trouverez ci-joint une liste d'arguments que vous pourrez utiliser pour informer les instances de concertation, les parents et les élèves.

Dans l'intérêt européen de nos jeunes, je vous souhaite plein succès et vous adresse mes plus vifs encouragements.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'P. HAZETTE', with a long horizontal stroke extending to the left.

Pierre HAZETTE

Il y a des choses très abordables [prononciation, orthographe, emploi des temps]) et des aspects plus exigeants (la construction de la phrase - trois articles...). L'allemand a beaucoup de points communs avec l'anglais [vocabulaire aux racines communes et points de grammaire assez identiques (comparatifs/cas possessif etc.)]. Les deux langues sont cousines, quelques exemples parmi tant d'autres:

| ANGLAIS | ALLEMAND | FRANCAIS |
|--|--------------------|---------------------------------|
| Beaucoup de noms se ressemblent | | |
| My name | mein Name | mon nom |
| man | Mann | homme |
| son | Sohn | fil |
| kid | Kind | enfant |
| bed | Bett | lit |
| milk | Milch | lait |
| jacket | Jacke | veste |
| summer | Sommer | été |
| Beaucoup d'adjectifs / d'adverbes se ressemblent | | |
| here | hier | ici |
| often | oft | souvent |
| good | gut | bien |
| it's better | das ist besser | c'est mieux |
| Beaucoup de verbes se ressemblent... (même au passé) | | |
| I can | ich kann | Je peux |
| I was in Paris | Ich war in Paris | J'étais à Paris |
| I saw him | Ich sah ihn | Je l'ai vu |
| find | finden | Trouver |
| begin | beginnen | commencer |
| bring | bringen | apporter |
| fall | fallen | Tomber |
| Autres exemples : les cas possessif -/comparatif | | |
| Claudia's bank | Claudias Bank | la banque de Claudia |
| old - older | alt - älter | vieux - plus vieux vieux |

Une langue ne demande pas forcément des aptitudes, elle peut au contraire aider à les développer. Avant de faire du sport, on n'est pas forcément « sportif » (ou musclé) mais on peut le devenir en en faisant! De toute façon, **l'envie et la motivation** sont comme souvent déterminantes. Le secret, comme en toute matière, c'est le travail régulier!

S'exprimer est la priorité. Mais il est intéressant de savoir comment fonctionne la langue. Toute langue a une grammaire, un système. C'est souvent motivant et enrichissant d'en percer les mystères et d'ailleurs, souvent, il suffit d'observer pour comprendre!

Voici quelques arguments qui plaident en faveur de l'allemand

1. Une langue qui en vaut la peine

L'allemand est la langue maternelle d'environ 100 millions d'Européens. Il vient au deuxième rang après le russe pour le nombre de locuteurs en Europe. Avec l'allemand, vous vous faites comprendre non seulement en Europe, mais aussi en Autriche, en Suisse et dans d'autres pays, notamment en Europe centrale et en Europe de l'Est. L'ouverture de ces pays vers l'Ouest dévoile aux Européens occidentaux des perspectives naguère insoupçonnées. L'allemand y est, depuis des siècles, employé comme seconde langue véhiculaire.

2. Une des langues nationales

En Belgique, l'allemand n'est pas une langue étrangère au sens strict du terme. Depuis 1963, il est une des trois langues nationales. Il est la langue maternelle de 65 000 Belges constituant une Communauté à part entière. Il a droit aux mêmes égards que les deux autres langues nationales.

3. La langue du voisin

A une ou deux heures de voiture, vous êtes en Allemagne. C'est l'un des voisins les plus proches. Celui qui apprend l'allemand a toutes les chances de pouvoir s'en servir. Pour les Belges, l'Allemagne est une destination très appréciée qui « vaut le voyage ».

4. Une langue pour l'Europe

A condition de connaître la langue du pays, l'Union européenne permet aujourd'hui d'étudier et de travailler librement hors des frontières nationales. Les programmes de mobilité de l'Union européenne facilitent les échanges des jeunes, les échanges universitaires et professionnels. Les possibilités d'avenir en Allemagne sont reconnues par tous les voisins.

5. Une langue importante

L'Allemagne est le second partenaire commercial de la Wallonie; son importance dans le monde des affaires est donc évidente. Le succès dans ce domaine est manifestement lié à la condition que les hommes d'affaires soient à même de négocier dans la langue de leurs clients et fournisseurs. L'anglais seul ne suffit plus. La compréhension de celui avec qui l'on traite passe par la connaissance de sa langue et de sa « mentalité ». Beaucoup de projets échouent ou ne quittent même pas les dossiers, parce que l'obstacle de la langue constitue un handicap psychologique insurmontable. La rapidité des moyens de télécommunication rendent les connaissances des langues encore plus importantes.

6. Une langue pour trouver un emploi

Dans la concurrence accrue sur le marché du travail, national et européen, la connaissance des langues joue un rôle prépondérant. En Belgique, on manque cruellement de personnel parlant l'allemand, aussi bien dans l'industrie, le commerce et les affaires que dans les services. Dans près d'un tiers des offres d'emploi, on exige des connaissances de la langue allemande, pour laquelle, d'ailleurs, la demande auprès des institutions d'enseignement privé est en forte progression. Plus de 500 entreprises allemandes sont implantées en Belgique et 10 000 sociétés allemandes y ont des représentants. Tout diplômé ayant de bonnes connaissances de l'allemand a toutes les chances de trouver un emploi.

7. Une langue pour les études supérieures

Dans le domaine des publications scientifiques, l'allemand occupe la seconde position dans le monde. Sa connaissance peut donc jouer un rôle très important dans les études supérieures ; il reste vital pour les enseignants et les chercheurs ainsi que pour les étudiants d'orientations d'études très diverses. C'est ce qu'a montré une enquête de l'Université de Liège, il y a quelques années : 56,3% des enseignants et des collaborateurs ont « souvent » ou « très souvent » besoin de l'allemand pour lire des publications scientifiques. Dans le domaine de l'édition, l'Allemagne, avec ses quelque 2000 maisons d'édition, s'impose comme l'une des puissances les plus fortes après les Etats-Unis.

8. Une langue pour découvrir une culture

L'allemand est la langue de Goethe, Heine, Nietzsche, Kant, Mozart, Freud, Einstein. Elle donne accès à un patrimoine littéraire, philosophique et scientifique d'une importance et d'une qualité exceptionnelles, qui fait partie de la richesse culturelle de l'Europe. Aujourd'hui, la langue allemande donne accès à une société moderne à la pointe de la technologie.

9. Une langue pour se former

La langue allemande, au vocabulaire riche, est très structurée et particulièrement logique. Cela permet de développer l'esprit des jeunes. Pour en faire un outil efficace de communication, il est manifeste qu'il convient d'en commencer l'étude le plus tôt possible, de préférence avec au minimum 4 heures de cours par semaine (constat du Conseil de l'Europe). Les classes d'allemand étant encore moins peuplées, il est possible de mieux encadrer les élèves et donc d'atteindre un meilleur résultat.

10. Une langue qui s'apprend

L'apprentissage de l'allemand n'est en aucun cas plus difficile d'une autre langue étrangère. Reflet culturel de la situation géographique de l'Allemagne au cœur de l'Europe et de son histoire, la langue allemande a beaucoup contribué au vocabulaire des langues voisines et en a assimilé autant. Lorsqu'on a déjà appris l'anglais et le néerlandais, l'apprentissage de l'allemand est plus facile qu'on ne le croit. Inversement, l'allemand constitue une bonne base pour acquérir par la suite d'autres langues.

Dans le passé, l'apprentissage de l'allemand se faisait comme celui du latin. Aujourd'hui, des méthodes modernes et communicatives facilitent grandement son acquisition et permettent une approche vivante et dynamique.

Sources

< Argumente » Stiftung zur Förderung von Deutsch als Fremdsprache in Belgien

« Pourquoi l'allemand? » de l'Association des Germanistes diplômés de l'Université de Liège, 1992

« L'importance de l'allemand dans l'Europe des entreprises » conférence de Manfred Peters, 16/12/93

De fausses idées circulent au sujet de la langue de Goethe: l'apprentissage de l'allemand n'est en aucun cas plus difficile que celui d'une autre langue étrangère mais elle a longtemps été enseignée comme une langue difficile : trop de grammaire, trop peu d'oral. Aujourd'hui, les approches pédagogiques ont été renouvelées et facilitent grandement son acquisition. Toute langue possède ses difficultés. L'allemand est, bien sûr, moins proche du français que d'autres; mais son apprentissage est d'autant plus formateur pour l'esprit et la pratique d'autres langues.

DOCUMENT D'INTRODUCTION DE CANDIDATURE

Date limite de rentrée des candidatures le 14 mars 2003

A envoyer ou à faxer à

**Catherine Moreau Cabinet du
Ministre Pierre Hazette
BW du Régent, 37-40
1000 Bruxelles**

Fax:022131709
Tél: **02 213 17 26**

Nom et adresse de l'école :

.....
.....
.....
.....

Nom et numéro de téléphone du chef d'établissement :

.....
.....

Nom du/des professeur(s) d'allemand concerné(s) :

.....
.....
.....
.....

Langue promue :

Allemand langue moderne I

Allemand langue moderne II

Signature du chef d'établissement